

Bernay

actu.fr du 15 septembre 2025

747 mots

A Bernay, les lycéens de Fresnel montent sur les planches avec l'actrice Judith Henry

Jeudi 27 mars à Bernay. Dans le cadre des Ateliers du bac, plus de 200 lycéens ont exploré la lecture à voix haute, guidés par Judith Henry, actrice et metteuse en scène.



Les lycéens et Judith Henry en pleine lecture

Bernay, jeudi 27 mars 2025 - Le rideau s'est levé sur une après-midi pas comme les autres au théâtre du Piaf. Pour la 4e année consécutive, le programme " les ateliers du bac ", organisés à l'initiative des espaces culturels E.Leclerc, ont réuni plus de 200 élèves des classes de premières du lycée Fresnel. Objectif : apprivoiser la lecture à voix haute, véritable moment de révisions avec une marraine de choix - l'actrice et metteuse en scène Judith Henry.

Derrière cette initiative, une ambition claire : rendre la culture accessible à tous et faire de la lecture un plaisir partagé

recture un plaisir partagé.

À quelques mois de l'épreuve anticipée de français, les lycéens ont pu bénéficier d'un véritable entraînement en conditions réelles, accompagnés par une professionnelle du spectacle.

L'événement s'est déroulé en deux temps. D'abord, Judith Henry a lu plusieurs textes issus du programme du baccalauréat - de Rabelais à Balzac en passant par Rimbaud, textes d'auteurs soumis par les professeurs de français - en mettant en valeur des éléments clés comme la ponctuation, la posture ou encore la tonalité. Ensuite, place aux élèves, qui ont pris le micro à leur tour. Un moment fort, rempli d'émotion et de dépassement de soi pour ces jeunes qui ont osé affronter le regard du public composé surtout de leurs camarades et vaincre leur timidité .



L'élève Paco Veillepeau dans la salle du théâtre Le Piaf

Portrait de Judith Henry : de l'écran à la scène, une transmission vivante

Révélee au cinéma dans *La Discrète*, film pour lequel elle reçoit en 1991 le César du Meilleur Espoir Féminin, Judith Henry a suivi une formation singulière : l'école des enfants du spectacle, puis l'école nationale du cirque. Depuis, elle alterne rôles au cinéma, à la télévision et au théâtre. Elle est également metteuse en scène.

Ce parcours éclectique nourrit son engagement : transmettre aux jeunes non pas des techniques scolaires, mais le plaisir du jeu, de la lecture, de l'interprétation. " J'ai accepté de faire ces ateliers du bac pour être dans la transmission du savoir-faire. Je ne suis pas professeur, je ne suis pas pédagogue, je suis comédienne. Ce que je veux leur montrer, c'est tout le plaisir qu'on a, et l'amusement qu'on peut avoir à faire, refaire, relire un texte. "

[Près de Bernay, La Maison de Maxence, un gîte vraiment adapté aux handicapés, ouvre ses portes](#)

Mais elle souligne aussi les exigences de l'exercice :

" Ce n'est pas parce que c'est de la lecture, même à voix haute, que c'est facile. Ça nécessite de la préparation. Les textes du bac, ça peut être du Rabelais du XVI^e siècle, ou du Balzac. Il y a souvent du vocabulaire qu'on ne connaît pas, qu'on n'utilise plus. Il faut chercher le sens des mots, prendre un dictionnaire. Je leur montre comment je travaille, moi aussi. " , confie-t-elle.

Ce qui la touche particulièrement ? Les textes de Rimbaud. " Il avait 16 ans quand il a écrit les Cahiers de Douai... comme eux. Il y a des résonances, des émotions communes " souligne Judith.

Un tremplin pour oser, lire, s'exprimer

Pour les élèves, l'expérience restera marquante. " C'était un peu intimidant de lire devant tout le monde, mais à la fin on est fier et content de voir notre exploit alors j'ai trouvé ce moment bien plaisant ", raconte Paco Veillepeau, élève en première générale. Le texte qu'il a choisi de lire ?

" C'était On ne badine pas avec l'Amour, d'Alfred de Musset" .

Au-delà d'une simple révision, ces ateliers sont un véritable tremplin pour prendre confiance, s'exprimer, et découvrir qu'un texte peut vivre autrement, dès lors qu'on le lit à voix haute.

[Mesnil-en-Ouche. Ancien professeur de sciences, Alain Recq est le nouveau principal du collège](#)

À l'heure où l'oral prend de plus en plus de place dans les épreuves scolaires, ces moments de transmission vivante s'imposent comme une bouffée d'air. À travers cette rencontre, les élèves ont pu vivre une expérience unique, qui dépasse largement le cadre scolaire. Un atelier où la lecture devient vivante, incarnée, et où les mots prennent tout leur sens. Et Judith Henry, avec sa générosité et sa passion, en est l'illustration parfaite.